Le Dîner de Charles - Interview d'une personnalité luxembourgeoise ou européenne en relation avec le Luxembourg - Une rubrique de Charles MANDICA

Interview de Michèle DETAILLE, Présidente de la FEDIL :

«…j'aimerais beaucoup que des jeunes en âge de choisir leur profession envisagent l'industrie comme un choix et surtout comme leur premier choix»

A mes lectrices et lecteurs.

A travers le monde, les actualités de l'année passée m'ont, comme d'autres, hélas parfois désolé. L'année 2019 semblablement chahutée est terminée. Faisons le vœu que l'année neuve soit douce et apaisée. Je vous souhaite une année 2020 heureuse et prospère autour de bons repas. En espérant vous faire découvrir certaines facettes et aspects d'autres personnalités connues ou prochainement célèbres ou pas, nous les découvrirons ensemble.

Restaurant le Clairefontaine

Pour cette interview de Madame Detaille, mon étape culinaire au restaurant Clairefontaine était la seconde de la série de mes dîners. Pour ma première visite, j'y avais interviewé Monseigneur l'Archevêque de Luxembourg, aujourd'hui le Cardinal Jean-Claude Hollerich. Dans l'absolu, j'aurais volontiers évité de retourner pour Agefi dans cette institution où je pense que ma chronique avait gagné dès mon premier passage de belles lettres de noblesse, au moins auprès du chef Arnaud Magnier. Il était certain qu'un second passage au Clairefontaine ne retiendrait pas de meilleures appréciations que le premier. Il me fallait me conformer à l'incontestable choix de mon invitée. Serait-ce un second ou deuxième, l'avenir le dira.

le dîner de charles

Le choix de Madame la Présidente m'as mis dans une situation que j'aurais aimé éviter. Ne pouvant pas publier les éloges reçus, je suis convaincu que je ne ferai pas mieux. Alors plutôt que de m'indiger une pression, j'ai pris la décision de rédiger une restitution solennelle. En pointant toutes les cases qui s'imposent pour une grande maison tout y est.

L'accueil personnalisé est attentionné et bienveillant. Le cadre du restaurant possède une des plus belles places de Luxembourg. Les produits proposés sont de grande qualité. Dans le respect de la tradition de la grande cuisine, les plats sont délicieux avec des présentations originales. A des prix abordables, les vins sont excellents et le sommelier est un expert intarissable d'informations, jusqu'à la forme des bouteilles… Les petits présents culinaires offerts aux dames quittant l'établissement sont une délicate attention et font plaisir.

Objectivement, je suis arrivé à la conclusion naturelle qu'il me fallait primer le restaurant Clairefontaine d'Arnaud Magnier pour l'ensemble de ses prestations et l'inégalable sympathie de Madame Magnier. Si je devais utiliser un superlatif pondéré, le Clairefontaine est le seul lieu de Luxembourg où on ne peut pas ne pas avoir dîné ou déjeuné au moins une fois !

De ce fait, puisque mon palais et ma langue semblent être aussi légitimes que ceux d'autres chroniqueurs attitrés (ou parfois mandatés), j'ai décidé posément et sans intérêt partisan d'attribuer « LDDC d'Or » pour l'année 2019 au restaurant le Clairefontaine : un fleuron culinaire des émotions et des saveurs vous attend et vous ouvre les bras.

Portrait Madame Michèle Detaille, Présidente de la FEDIL

A titre personnel, je la félicite. Au nom d'Agefi nous lui souhaitons un mandat utile et efficace pour notre économie et pour le bien-être de nos entreprises et leurs employés. Dans une stricte confidentialité, certains visionnaires avaient annoncé son arrivée à la présidence de la FEDIL voici plusieurs mois. Le temps a confirmé cette vision juste. Cette fille d'agriculteur a gardé les pieds sur terre, sur ses terres, celles de la Province de Luxembourg et du Grand-Duché de Luxembourg. Jeune et précoce, elle entre et réussit en politique. Elle aurait pu faire une carrière dans le Luxembourg belge en Wallonie. Eh bien non ! C'est au Luxembourg notre beau pays, qu'elle va créer un précédent. Elle est pragmatique, elle peste contre le manque de places de parking au centre-ville. Elle est sincère. Avec un CV long comme une belle journée de fin juin, il est peu aisé de brosser un portrait équilibré. Aussi, comme il me faut décider, je définirais Madame Detaille comme une surprenante présidente.

En un coup, un seul : en une seule élection, sa nomination a donné l'élan à la lutte pour l'égalité des chances, pour la diversité et le vivre ensemble. Son élection à la tête de la FEDIL peut être citée comme une première et un exemple. Pour son élection, même les étrangères ont voté pour une non-Luxembourgeoise. Un signal pour le futur ? Réactionnaires, conformistes et conservateurs rigides, il va falloir reposer vos idées. Cette dame va changer les lignes. Attendez-vous à un nouveau paradigme.

Au service des autres, telle pourrait être sa devise. Elle semble percevoir son rôle de présidente comme une élue du peuple. Michèle est aux manettes pour trois ans, elle sera la « Présidente utile ».

Interview Madame Michèle Detaille, Présidente de la FEDIL

Notre échange est basé sur des réponses plutôt courtes à de longues questions. Ce n'est pas très démocratique. Justement, nous allons caresser les thèmes relatifs à la politique belge et aborder les sujets liés à l'économie, l'emploi, la culture, la technologie, l'Europe, et certains faits de société. Si vous voulez bien, nous nous autoriserons les thèmes sur les loisirs. Pour finir, la nouveauté est que j'ai demandé à trois lectrices et lecteur d'Agefi de vous soumettre une question que vous découvrirez au fil de notre discussion. J'attendais de vous interviewer depuis plusieurs années en qualité de… Présidente de la FEDIL… Oui : je le confirme en qualité de Présidente ! Je le ferai, avec plaisir.

La présidence FEDIL oblige à une certaine réserve. Voyez-vous des sujets tabous ou bien des thèmes à éviter lors de cette interview ?

Non, je ne pense pas qu'il y a des thèmes ou des tabous. Il y a simplement des sujets qui sont en dehors des préoccupations de la FEDIL, mais nous pouvons aborder tous les thèmes et parler de tout.

Décrivez-nous sommairement la FEDIL : budget, personnel, membres, et quelques chiffres-clés.

La FEDIL compte 600 membres. Le spectre est large, cela va de la PME aux grandes structures en passant par les start-ups jusqu'aux Big Four, aux cabinets d'avocats d'affaires, les grands groupes internationaux qui sont installés à Luxembourg. C'est une grande disparité de membres. La FEDIL offre aux start-ups deux années de cotisation gratuite en espérant que celles-ci vont mettre les réseaux et les compétences de l'équipe FEDIL à profit pour grandir. La FEDIL ne vit que des cotisations de ses membres qui représentent environ 3 millions d'euros par an. L'équipe est constituée d'une quinzaine de personnes dont une à temps plein à Bruxelles pour faire le lien avec l'UE, le Parlement européen, la Commission européenne, puisqu'un grand nombre de lois et directives nous concernent.

Un lobbyiste.

Tout à fait.

Quelles sont les principales fédérations et associations sous le chapeau de la FEDIL ?

Nous avons sous notre chapeau une vingtaine d'associations très variées. Cela va de la construction en passant par le secteur des RH, l'intérim, la construction, l'acier, le bois, etc.

La première question d'un lecteur : « Madame Detaille, vous êtes la première femme et la première non-luxembourgeoise à présider aux destinées de la FEDIL. Comment les gens réagissent-ils ? »

En tant que femme, j'ai ressenti beaucoup d'émotions chez certaines femmes qui ont été actives dans une génération qui a précédé la mienne. Ces femmes voyaient mon accession à la présidence comme une victoire et me témoignaient beaucoup de sympathie. Cela m'a profondément touchée car je n'ai pas accepté le poste parce que j'étais une femme, mais parce que je pensais pouvoir y être utile. Quant au fait de ne pas être luxembourgeoise, j'ai eu de nombreuses réactions de Luxembourgeois qui me témoignaient leur agréable surprise. Ceux qui m'en parlaient, évidemment, s'en félicitaient, mais j'imagine qu'il y en a tout autant qui *a contrario* ont eu des commentaires négatifs du style « Qu'est-ce que ce pays… où tout fout le camp ? ». Mais ces dernières personnes ne se sont pas manifestées auprès de moi.

Le nom, de mon premier assistant et lecteur, est Robert DENNEWALD

Le cachotier, je l'ai vu ce jour…

Un commentaire à son attention ?

Robert est un ami, je l'ai bien connu à la FEDIL. Nous nous côtoyons car je suis membre du conseil d'administration de son entreprise. Robert est un véritable entrepreneur. Il a son franc-parler. Des personnages comme lui sont importants pour le pays même si parfois nous avons l'une ou l'autre divergence sur la manière de faire.

C'est un personnage et un des bâtisseurs de notre économie.

D'après de nombreuses voix, à cause de l'homme et de la femme, notre planète est en danger. Sans parodier le feu président Jacques Chirac, regardons cela en face. Que fait la FEDIL pour lutter contre le réchauffement climatique sans participer à la COP25 ? Pour des raisons de sécurité intérieure, la COP25 a eu lieu finalement en Espagne et non au Chili. 25.000 représentants à Madrid. Ils ne vont pas s'y rendre à vélo. Est-ce que les résultats, souvent une liste de bonnes intentions non contraignantes, méritent une telle empreinte carbone ?

Dans toutes les civilisations il existe des gens qui prêchent et des gens qui agissent. Je mettrais la COP dans la première catégorie. Sans définir spécialement une hiérarchie, la FEDIL et ses membres agissent. C'est Marie et Marthe : l'une fait des discours et l'autre agit. Ce que fait la FEDIL est un travail de tous les jours pour réduire l'empreinte climatique. Plus précisément ces efforts ont été mis en place pour que les entreprises très consommatrices d'énergie réduisent leur empreinte négative à travers l'accord volontaire. Aujourd'hui, il y a un projet en conception entre le Ministère de l'Énergie et la Banque européenne d'investissement pour diminuer les risques d'investissement des entreprises qui s'engagent dans la diminution de leur consommation énergétique. C'est à la fois des initiatives concrètes de nos membres et un soutien de la Fédération.

Sans plagier Robert Dennewald : libérale, femme de nationalité belge, il était difficilement imaginable pour certains de vous voir à la présidence de la FEDIL. Cela s'est fait en 2019. « Enfin » ont dit de très nombreux observateurs. Êtes-vous fière d'avoir brisé ce plafond de verre ?

Oui, je suis fière, car cette nomination émane de la décision des membres du conseil d'administration pour qui j'ai beaucoup de respect et d'admiration. Quand on observe les membres qui composent ce conseil, on constate que ce sont de grandes fortunes et je ne peux pas les décevoir.

Votre mandat a une durée de trois ans. Quel est le cap à suivre et le but à atteindre à l'horizon 2022 ?

Ce que j'aimerais, c'est avoir réconcilié les résidents luxembourgeois avec l'industrie. Il y avait très longtemps, chacun avait dans sa famille un membre qui travaillait dans l'industrie. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas et pour de nombreuses raisons. Dans trois ans, j'aimerais beaucoup que des jeunes en âge de choisir leur profession envisagent l'industrie comme un choix et surtout comme leur premier choix.

Dans tous les enjeux qui se présentent à la FEDIL, quel est le dossier prioritaire ?

Le dossier le plus prioritaire de la FEDIL est la gestion et la rétention des talents. Nous avons besoin dans nos industries de gens compétents et motivés. Il faut que nous les trouvions et que nous les gardions. Je pense que c'est le principal challenge de notre industrie.

Avez-vous déjà songé à vous faire un tatouage ou vous en avez-vous fait réaliser un ?

Aucun. Je n'ai pas de tatouage et jamais ne m'est venue l'idée de m'en faire un.

Les déboires de Facebook en mémoire, le Libra (monnaie du concepteur américano-suisse David Marcus avec la bienveillance de Zuckerberg) a du mal à prendre son envol. Mais nous sommes d'accord pour dire que tôt ou tard ces compromis nais prendront une place significative ou incontournable dans notre économie. L'inévitable dématérialisation de l'argent s'accentue. Si l'argent et les monnaies ne sont que virtuelles, le pouvoir et les leviers majeurs seront principalement aux mains des banquiers au détriment de l'industrie. Est-ce une tendance inquiétante pour les acteurs de l'économie réelle (par opposition à la virtuelle) ou bien est-ce sans importance ?

Pour moi, c'est un vrai danger. Je pense que la monnaie doit toujours avoir une contrepartie et ce n'est pas aux entreprises privées quelles qu'elles soient d'avoir toute cette monnaie entre leurs mains. Donc, c'est un vrai danger, sauf si nous arrivons à réguler cela de manière suffisante. Cette façon de voir est rare de ma part, car j'ai tendance à voir le progrès comme positif.

Un peu de politique étrangère : mission difficile pour Paul Magnette ou d'autres, un petit éclaircissement, la N-VA et le PS ont songé à former un gouvernement fédéral. D'après vous, c'est l'improbable blague belge ou une réelle opportunité à construire le renouveau du Royaume de Belgique pour vous qui êtes une ancienne élue du Royaume ?

Je pense que cela serait intéressant mais je ne sais pas si cela va se faire. Je pense qu'il est difficile même si un parti dont je suis proche – le MR en l'occurrence – a été en minorité linguistique dans un gouvernement. C'est quand même bien qu'il y ait des deux côtés de la frontière linguistique une majorité qui se retrouve au niveau fédéral. C'est un peu l'eau et le feu. La N-VA, si on met à part ses volontés séparatistes, est un parti qui est globalement défenseur de l'économie libérale. Ce n'est pas le cas des socialistes wallons, loin de là. On voit où l'hégémonie des socialistes wallons a conduit cette région qui à la fin du 19ème siècle, je vous le rappelle, était une des plus florissantes du monde.

… beaucoup de travail en vue pour composer le futur gouvernement fédéral.

De quel signe astrologique êtes-vous ? Lisez-vous votre horoscope ? Jamais, parfois, rarement…

Je suis Gémeau. Je ne lis plus mon horoscope car je ne lis plus de journaux papiers. Mais je l'ai lu à une époque sans vraiment y croire.

Quel est votre vœu 2020 pour la FEDIL ?

Mon vœu 2020 pour la FEDIL serait qu'à la fois le monde politique et la société civile considèrent la FEDIL avec un œil sympathique et qu'on ne soit pas perçu comme des patrons âpres au gain, mais comme un des moteurs de l'économie et du bien-être.

Vous avez besoin d'être aimée ?

À titre personnel, oui. Dans la vie publique, non. Je préfère que l'on me respecte et que l'on m'estime.

Une deuxième question d'une lectrice qui vous tutoie : « Chère Michèle, où trouves-tu cette énergie d'entrepreneuse, en plus de celle pour les engagements familiaux et ton conditionnel soutien à de nombreuses start-ups ? »

Je crois que c'est en moi, j'ai l'énergie, j'ai toujours envie de faire avancer les choses. Mon associé me dit toujours de laisser les autres tranquilles et que je veux faire travailler tout le monde. J'aime bien les gens qui sont entrepreneurs. Pour un jeune qui a une idée, je vais prendre du temps et essayer de l'aider.

Le nom de la deuxième personne qui vous a questionnée est Fabienne BOZET, DG de Circuit Foil.

Ha (large sourire…), c'est une belle personne !

Quelle est la musique qui vous fait danser ?

Je danse très peu.

Quel serait votre message au commissaire européen Nicolas Schmit (nommé officiellement ce jour) pour embellir la situation en 2020 des membres de la FEDIL ?

J'aimerais que cet homme intelligent prenne conscience que le monde du travail évolue et que les jeunes générations que l'on engage et les fonctions qui se développent maintenant sont des fonctions et des personnes qui n'ont pas besoin de rigidité, qui ne veulent pas d'uniformité. Il nous faut nous doter d'un droit du travail agile et souple. Je ne suis pas du tout en train de plaider pour dire que le patron a tous les droits, mais il faut vraiment que les règles européennes s'adaptent au travail tel qu'il est vécu maintenant dans les entreprises.

Pour 2019, c'est fait. En 2020 ou plus tard, si vous pouviez être ministre demain quelle serait la sélection qui vous tenterait ? Au niveau fédéral en Belgique ou à la Région wallonne ? ou finalement la sélection nationale « Roude Léiw » ?

C'est une question purement théorique mais je choisirais sûrement le Luxembourg parce que les matières qui restent purement de la compétence du fédéral en Belgique sont la gestion de la dette, la sécurité sociale, les affaires étrangères, la défense et la justice. Ce n'est pas vraiment ma tasse de thé, même si ce sont des fonctions régaliennes importantes. En ce qui concerne la Région wallonne, je dirais non parce que gérer la disette, ce n'est pas vraiment mon truc.

En revanche, le Luxembourg est un pays où des tas de choses sont possibles…

…quel portefeuille dans le « Roude Léiw » ?

Célui d'Etienne : l'économie !

Etes-vous adhérente de LAR (Luxembourg Air Rescue) ?

Non, je ne suis pas adhérente. J'ai énormément de respect et d'admiration pour le fondateur et je trouve que c'est une très belle entreprise qui accueille les jeunes avec beaucoup d'attention et leur fait aimer le travail. Je devrais songer à devenir membre.

En 2020 ?

Oui sans faute !

La remise des clefs du stade national a subi du retard, nous ne savons toujours pas quand se tiendra l'inauguration. La Belgique est, comme la France, l'Italie, l'Allemagne, qualifiée pour l'Euro 2020. Vous sentez-vous concernée ?

Directement, non. Je suis plutôt tennis que foot. Mais comme j'ai beaucoup de gens proches qui s'intéressent au foot, par ricochets, je suis tenue informée.

Les Diables Rouges seront-ils champions d'Europe ?

Oui, sans doute !

Contrairement à d'autres pays, il est difficile de se procurer des grilles salariales publiques par profession et par secteur au Luxembourg. Considérez-vous que c'est un manque ou un élément de notre contexte qui favorise un plus large éventail de négociations entre l'employeur et le futur employé au moment de la signature du contrat ?

Si je vous dis que c'est parce que l'échantillon n'est pas suffisant, vous allez sans doute me dire que ce n'est pas vrai. Je ne sais pas si on n'a pas ces grilles. Je pense que les membres de la FEDIL peuvent en disposer ou pourraient. Mais on se débrouille toujours très bien dans ce pays. Moi, il m'arrive de faire des benchmarks, soit avec des entreprises qui nous ressemblent et qui géographiquement et par leur taille nous sont proches aussi. Il m'arrive aussi très souvent d'ouvrir nos livres à des sociétés voisines.

Pouvez-vous me promettre qu'en 2021 au plus tard, cela sera un sujet rendu public.

Non ! (…*sans appel*)

En mars 2020, les transports publics seront gratuits pour la seconde classe. Certaines voix demandent la gratuité jusqu'au premier arrêt après la frontière (et non au dernier arrêt avant la frontière). Serait-ce une décision cohérente tant sur la gratuité que sur le premier arrêt après la frontière ?

Sur la gratuité, si l'État juge qu'il a les moyens de le faire, sûrement. Cela va permettre aux gens d'utiliser plus facilement et spontanément les transports publics. En ce qui concerne la gratuité jusqu'à l'arrêt suivant, je pense qu'il faut surtout tenir compte des contraintes dans les trois pays pour ne pas créer un appel qui ferait que telle petite gare se retrouverait tout à coup envahie par des voyageurs qui auraient des problèmes de parking et pourraient créer plus de problèmes. Il faut que la relation entre les pays limitrophes soit étudiée.

Quel est votre vœu 2020 pour la société No-Nail Boxes ?

Réaliser la même année que l'année 2019.

C'est une question longue : il y a une quarantaine d'années il était de bon ton de prôner l'aide aux pays sous-développés. Nous avons réussi à faire triompher certains leaders indiens, Mittal a absorbé Arcelor issue d'Arbed, Aceralia, Usinor. Pirelli est passé sous bannière chinoise. L'aéroport de Toulouse-Blagnac, site privilégié d'Airbus Industrie, est géré par une société chinoise : un symbole. Ce contexte précisé, nous laissons aux pays compétiteurs des avantages qu'ils refusent aux autres et notamment aux européens. Une personne venue d'Asie peut acquérir 100 % d'une société en Europe. Dans de nombreux pays d'Asie, l'acquisition d'un bien est impossible pour une personne physique européenne car un indigène doit être majoritaire. Pourquoi ne pas suggérer une réciprocité de droits et d'obligations entre États pour gagner des parts de marché en Asie ou ne pas en perdre davantage en Europe ? Partageriez-vous cette idée ?

Oui. Si je veux faire court. Plus long : oui, car il faut que nous jouions tous avec les mêmes règles et que ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Quel est votre vœu 2020 pour le pays ?

Qu'en 2020, une vraie solution au problème de mobilité soit trouvée.

Le problème ne sera pas résolu en un an car les solutions sont multiples. Que dans l'année, un plan d'action soit ébauché qui regroupe des mesures locales, sociales, des conventions avec les pays voisins et que des projets d'infrastructure adaptées soient décidés, chiffrés et programmés.

L'opéra Garnier de Paris surnommé la « Grande Boutique » par Giuseppe Verdi voit sa direction confiée à un Allemand Alexander Neef, nommé par Emmanuel Macron. Serieux-nous pour à demeurer de vie professionnelle et gérer une activité liée au cinéma, au théâtre ou à l'opéra… ?

Oui, sûrement et je choisirais le théâtre.

Un parisien, le Châtelet, les Nouveautés ?

Non, plutôt un petit théâtre avec des choses innovantes.

Si vous aviez une minute pour mettre en avant une association dans un clip publicitaire ? Laquelle retiendriez-vous et quel serait le *pitch* du clip ?

Je dirais « toutes à l'école » et le nom de l'association est aussi le *pitch*. Je pense vraiment que l'amélioration et le progrès des sociétés passent par les femmes, car il faut qu'elles soient éduquées. A la fois pour elles mais aussi quand on les éduque, cela percole dans la famille et dans toute la société.

Je ne voulais pas ne pas vous la poser en forme simpliste : aimez-vous le théâtre ?

Oui, car c'est un exploit que l'on refait à chaque fois qu'on joue au théâtre.

Chaque fois, il faut se réinventer.

Tout à fait.

Les Britanniques ne sont pas encore sortis, pas de no-deal et pas d'accord ! Décidemment, c'est la prolongation des plaisirs et avant cela un retour aux urnes. D'après vous, ils reviendront dans l'UE avant 2030 ou une longue page se tourne lentement pour des décennies ? A moins que les Britanniques restent dans le bateau, tant décrié, de l'UE. Quelle est votre perception ?

Je ne sais pas ce qui va se passer, mais cet épisode de référendum m'a vraiment perturbée. J'ai trouvé que c'était l'échec de tout un système : nous avions des décideurs politiques qui sortaient des meilleures écoles, des meilleures familles, qui avaient suffisamment d'argent pour être éduqués et cultivés et ils ont pris une décision aussi idiote que faire le référendum. Je ne parle pas des résultats des votes. Ceci a mis en péril, sans doute leur pays, mais aussi la construction européenne qui est quand même objectivement une très très belle chose. C'est un peu à désespérer quand on voit que l'élite arrive à prendre des décisions si bêtes et nuisibles. On se demande ce qu'il faut faire pour que le monde aille mieux.

En termes de business que réalise le Groupe ALIPA avec la Grande-Bretagne ?

Peu, ce n'est pas significatif.

Quelles sont les vacances reposantes que vous aimez ? Asie, Afrique ou la côte belge ?

Je fais souvent la distinction entre voyage et vacances. Quand on travaille, on peut voyager, mais on doit aussi pouvoir se reposer.

Pour le repos, c'est surtout la côte belge ou le Midi de la France. Si c'est pour les voyages et les découvertes, c'est l'Asie, une région du monde que j'aime beaucoup.

La planète brûle, disait Chirac ? On regarde ailleurs. La fin de l'obsolescence programmée serait une partie de la solution pour résoudre les problèmes du réchauffement climatique ?

Je ne suis pas si sûre que ce soit simple, parce que quand on parle d'obsolescence programmée, il y a certes toute une partie de gaspillage, mais aussi la perception qu'a l'entreprise que le produit qu'elle aura demain sera meilleur que celui d'aujourd'hui. Si on les oblige à faire des produits avec une très longue durée de vie, on risque peut-être dans certains domaines de stopper le progrès.

Thomas Cook, XL Airways, Aigle Azur ont mis la clef sous la porte, avec un gâchis social et de nombreux clients floués. Certains billets se sont encore vendus la veille du jour de la déclaration de faillite. Est-il possible d'établir des mécanismes en amont pour prévenir ces faillites ?

Oui, je pense qu'à partir du moment où les prix affichés et toutes les règles semblent normales, il faudrait protéger le consommateur. Je ne parle pas des prix anormalement bas et des affaires qui sentent l'arnaque. Dès qu'on en dans la normalité, il faut pouvoir protéger le consommateur.

Que vous évoque ce chiffre : 23062 ?

Je ne sais pas.

C'est le code postal de la ville d'Alipa en Grèce.

Le trajet par train qui a conduit de Bruxelles à Luxembourg le couple royal belge a duré 3 heures. Le 23 octobre, grâce à l'artiste Bernard Venet et Bernard Serin, le président du groupe John Cockerill (également président du FC Metz) un « arc majeur » a été inauguré sur une liaison routière de qualité mineure. Cela ne semble toujours pas déranger grand monde que nos deux capitales européennes soient reliées encore par des moyens dignes du 20ème siècle. Il semblerait que la France ne voulait pas vraiment cet arc. Que vous inspire la qualité des liaisons par le rail et la route entre Bruxelles et Luxembourg en passant par ce fameux arc ?

En ce qui concerne la qualité des transports, il est évident que c'est inacceptable. Je ne pense pas qu'il faudra compter sur la Belgique pour améliorer quoi que ce soit. La Province du Luxembourg, à toujours été la province parent pauvre de Belgique, qu'elle soit fédérale ou unitaire et il n'y a pas hélas de raison que cela change.

Le Luxembourg sera plus influent que la Wallonie ?

S'il paye, oui !

En ce qui concerne l'arc, c'est une question beaucoup plus vaste. Est-ce que si on est pauvre, on n'a pas le droit à la culture ? A voir.

Ma question n'était pas posée dans ce sens. Mais je suis d'accord avec votre dernière remarque.

Dernière question de nos lecteurs « Dans le contexte des « actions positives », les entreprises sont actuellement encouragées à établir des audits analysant les inégalités de genres (au niveau des prises de décision, du *pay gap*, etc), mais le législateur ne les oblige pas à en publier les résultats. Ces études sont ainsi gardées en huis clos et ne parviennent pas aux syndicats qui ne peuvent pas utiliser les conclusions pour faire évoluer les procédés et négocier avec le patronat. Qu'entendez-vous faire pour que les entreprises (du moins celles à partir d'une certaine taille) fassent non seulement ces audits, mais les publient et soient prêtes à en discuter pour arriver à terme à une réelle égalité entre les genres ? »

Je pense que les syndicats n'ont pas de leçons à donner. Cela fait vingt ans que je suis au pays et je n'ai jamais rencontré une délégués syndicale pour négocier. Je pense qu'il faut aussi – je crois que Pompidou disait qu'il faut arrêter d'emmerder les Français – « arrêtez d'imposer des choses aux entreprises ». Si on parle du fond du sujet, la diversité, c'est une vraie richesse pour les entreprises et on n'a pas besoin d'obliger les entreprises à faire des audits. De plus en plus les gens vont se rendre compte et se rendent compte que le fait d'avoir une diversité de gens, mais une diversité au sens général au sein d'une entreprise est une richesse.

Cette question a été posée par une dame qui ne vous connaît pas et qui est Madame Aimhoa ACHUTEGUI (directrice de l'abbaye de Neumünster).

Je ne la connais pas encore !

En dehors de ceux destinés aux mamans, quel conseil donneriez-vous aux femmes qui souhaitent accéder à des fonctions à grandes responsabilités ?

Je le dirais en anglais : *JUST DO IT*. Arrête de te poser des questions. Plus souvent chez les femmes que chez les hommes, est-ce que je vais y arriver, est-ce que je suis capable, est-ce que vous croyez que je peux… Toute cette énergie à se poser des questions ! Mets-la à réaliser la tâche et tu vas voir cela se fera !

Avez-vous vu le film *J'accuse* de Roman Polanski ?

Non !

Pourquoi ?

Parce que je ne vais pas très souvent au cinéma. Le thème m'intéresse et d'après ce que j'ai lu, on parle plus de ce colonel français qui a une attitude courageuse en remettant en cause des faits établis et en prenant la défense du capitaine Dreyfus. J'aime bien les gens courageux.

Quelles sont vos lectures ? Quel est pour vous l'organe de presse le plus influent du pays, celui que vous scrutez à des fins professionnelles ?

Je crois que l'organe le plus influent du pays est le *Wort*.

A des fins professionnelles, je lis *L'Usine nouvelle* parce que je pense que la France a des idées très inspirantes même si elle est moins brillante dans la réalisation.

Mes lectures sont des romans. Néanmoins, le dernier livre que j'ai lu sont les mémoires de Catherine Nay.

Succomberez-vous à la classique mise en scène du beaujolais nouveau ou êtes-vous plus sensible aux merveilleuses affaires du *Black Friday* ?

Ni l'un ni l'autre. J'aime bien le bon vin.

OK pour le beaujolais et les achats du vendredi…

… Pour le vendredi quand j'étais jeune oui, peut-être, mais là non.

Notre échange sera publié début janvier. Merci pour ce moment privilégié, Madame la Présidente. A cette fin, je vous souhaite une heureuse année 2020 et vous adresse au nom d'Agefi ainsi qu'à la FEDIL et à ses membres mes meilleurs vœux de prospérité pour l'an neuf.

…

Et pour clôturer notre échange à vous le mot de la fin.

Merci pour cet échange parce que les questions posées amènent toujours à une réflexion et une formulation de sa pensée, ce qui permet en général de progresser.

Merci, Madame la Présidente.